

BURKINA FASO : une année 2020 très éprouvante

L'année 2020 a été une période très éprouvante pour le Burkina Faso : une crise humanitaire inédite submergeait le pays, due aux activités de divers groupes armés dans le Nord et l'Est, et aux aléas climatiques qui impactent la région. Ces événements se sont bien sûr répercutés sur la vie de l'École des Amis du Monde. Le directeur, M.Yogo a dû accueillir des enfants déplacés internes, et la situation financière de certaines familles s'est fortement dégradée.

Pour comprendre ces événements dans leur complexité, Terre Active a pensé qu'il serait utile de donner périodiquement un aperçu des publications sur la situation humanitaire, sécuritaire, économique etc. du Burkina, sous forme d'articles sur notre site Internet : <http://www.terreactive40.fr/> , onglet « International, Burkina Faso ». Ces comptes rendus doivent nous permettre de placer l'école que nous soutenons dans un contexte plus large, et éclairer ainsi les défis futurs qui nous attendent.

La principale cause de la crise humanitaire actuelle est l'apparition de milices et groupes armés djihadistes dans le Nord et l'Est, due à des crises déjà anciennes et à la faiblesse de l'État. Ces groupes armés, ainsi que les soldats de l'armée régulière, censés les combattre, commettent de multiples exactions contre la population. (voir l'article « Prolifération des milices » sur notre site cité ci-dessus)

Des villages sont détruits, des milliers d'écoles fermées, et la population cherche refuge dans les villes de province et à Ouagadougou.

Les déplacés internes s'élevaient en oct. 2020 à env. 1 million de personnes ce qui correspond à 1/5ème de la population. La tendance est montante. D'après la Croix Rouge, le nombre de morts civils s'élève à environ 2300 pour 2019 et 2020.

La situation humanitaire se détériore rapidement : de janv. à août 2020, le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire passe de 2,2 à 2,9 millions.

À l'insécurité croissante s'ajoutent des chocs climatiques (sécheresse au Nord, inondations au centre et à Ouagadougou) et la survenue du Covid-19. Tous ces phénomènes concourent à une nouvelle crise alimentaire dans les provinces du Nord sur un fond de pauvreté structurelle déjà ancienne (40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté = 1,25 \$ par jour.) (voir les articles « Déracinés » et « Situation humanitaire au Burkina » sur notre site)

Pour lutter contre la pauvreté persistante et l'insécurité alimentaire et sanitaire , deux projets sont actuellement en route : celui de la « Grande Muraille Verte » et l'instauration d'une couverture sanitaire universelle (CSU).

La Grande muraille verte prévoit la plantation d'une ceinture verte dans la bande sahélienne traversant l'Afrique d'est en ouest. Abandonné dans sa forme initiale, ce projet a abouti au Burkina à 20 000 ha de terres reboisées, et 29 000 ha de terres restaurées en 2019. Elle a créé 45 000 emplois et a permis l'amélioration de 51 000 foyers.

Quant à la couverture sanitaire universelle, une loi de 2015 prévoit une assurance maladie obligatoire pour les fonctionnaires et les travailleurs du privé formel. Or, les travailleurs de l'économie informelle (= 94% de l'emploi global) ne sont pas concernés, et doivent s'assurer auprès de mutuelles, ce qui est problématique, vu le montant des cotisations. Actuellement, seules 250 000 personnes bénéficient d'une mutuelle au Burkina. L'accès aux soins pour tous reste pour l'instant un idéal encore lointain, mais la route pour y parvenir est tracée. (voir les articles sur ces 2 sujets)

ÉCOLE DES AMIS DU MONDE - Bilan 2020

La dernière rencontre avec nos partenaires de l'École des Amis du Monde et ceux de CAIFA remonte à mars 2019, à Ouagadougou.

Nous n'avons pas pu nous y rendre en début d'année 2020 et la situation particulière que nous traversons tous ne nous a pas permis d'y aller en ce début d'année 2021.

Mais nous avons toujours gardé le lien avec eux, régulièrement.

Cela nous permet de rendre compte du déroulement de l'année scolaire passée.

En 2020, l'école a dû affronter de nombreuses épreuves liées au contexte politique, socio-économique national ainsi qu'au contexte sanitaire mondial.

- En 2019, nous vous avons fait part de la situation dans laquelle se trouvait cette école laïque, fondée en 2000, officiellement reconnue par le Ministère de l'Éducation Nationale en 2006 et brutalement menacée de fermeture.

En effet, la demande de régularisation financière de la taxe de jouissance du terrain sur lequel elle était construite risquait d'entraîner sa fermeture.

François Yogo avait pu négocier le paiement échelonné des 11 000 € dus.

Le Conseil d'administration de TA a pris alors la décision de donner son accord pour un versement annualisé afin d'éviter la fermeture définitive de l'école.

Nous avons immédiatement informé les parrains et adhérents qui ont exprimé leur solidarité par des dons spécifiques.

Actuellement, 8275 € ont été versés, les 2725 € restant seront versés en deux fois, en 2022 et 2023, clôturant ainsi ce dû.

L'école peut ainsi continuer à accueillir tous les enfants de la maternelle à la 3^{ème}, avec une équipe d'enseignants qui se révèle assez stable, une infirmière, une secrétaire, un surveillant et un gardien.

Le déroulement de l'année scolaire 2020 :

Comme beaucoup d'autres écoles, elle est restée fermée du 14 mars au 1^{er} juin. (seuls les élèves de CM2 et de 3^{ème} ont été accueillis à ce moment-là).

Les épreuves d'examens ont été retardées et les résultats déclarés fin juillet :

100 % de réussite pour les CM2

53 % de reçus au BEPC

François présentait que ce serait « l'année scolaire la plus mauvaise du point de vue des résultats depuis l'ouverture du second cycle ». Il précisait que les élèves étaient dans l'impossibilité de réviser hors de l'école.

- La rentrée scolaire 2020-2021 s'est échelonnée du 01/09 pour les classes d'examen au 01/10 pour les maternelles, le CP et la 6^{ième}.

En décembre 2020, 580 élèves étaient inscrits, dont une cinquantaine d'enfants de familles déplacées.

Le soutien à l'École des Amis du Monde :

- Les parrainages :

au cours de l'année 2020, grâce à l'engagement fidèle des marraines et parrains, Terre Active a pu soutenir la scolarisation de 120 enfants orphelins ou dans le dénuement.

Soyez en tous chaleureusement remerciés.

- Projet :

À la rentrée 2020-2021, le Centre d'apprentissage de Boulmiougou, qui n'accueillait plus de formations, a été transformé en ferme avicole.

Des locaux, un point d'eau sur le terrain, un gardien formé, le projet a démarré avec 200 poussins.

Ce projet intéresse déjà des élèves mais aussi des familles .

Quand la production sera suffisante, les œufs seront destinés à la préparation de repas pour les enfants de l'école mais aussi à la vente.

Tout a été planifié pour un élevage de 500 poules pondeuses.

François reconnaît que ce projet lui tient à cœur , il y voit aussi un moyen pour l'école d'avoir un apport financier et une possibilité de formation.

Terre Active ne peut qu'encourager cette démarche vers plus d'autonomie financière et une meilleure alimentation pour les enfants.

Année scolaire 2020-21 à l'école CAIFA, quartier Bonheurville à Ouaga

Julie Rondia poursuit la gestion administrative de l'école et nous donne régulièrement des nouvelles.

Les cours de soutien donnés aux élèves en août et septembre se sont bien passés avec environ 30 enfants inscrits.

L'école a ouvert le 14 septembre.

Les effectifs au 23 novembre 2020 :

En maternelle, avec 2 enseignantes certifiées, 20 élèves en petite section, 32 élèves en moyenne section et 9 élèves en grande section.

En primaire avec 3 enseignantes diplômées, 32 élèves en CP1, 20 élèves en CP2 et 12 élèves en CE1.

Cette dernière classe venant d'ouvrir cette année, elle est pour l'instant en phase de test.

Le niveau de l'école est satisfaisant.

Les récréations sont alternées entre la maternelle et le primaire afin de ne pas encombrer la cour.

Les 3 classes de primaire font du sport 3 fois par semaine sur le terrain de sport à côté de l'école.

Quelques règles de fonctionnement ont évolué depuis la rentrée :

- Les bonbons sont interdits dans l'enceinte de l'école.
- Les parents retardataires de façon systématique pour venir chercher les enfants à l'école doivent s'acquitter d'une petite amende.

Une enseignante diplômée gagne 60 euros par mois

Le coût de la scolarisation en primaire est de 24000 Cfa soit 37 euros par an et en maternelle, de 27000 Cfa soit 41 euros. La différence de 3000 Cfa est due à l'achat de cahiers adaptés de pré- lecture, mathématique, graphisme et dessin.

En début d'année TA a envoyé 200€ (grâce à la vente des produits des artisans de FÖ Gninta) pour acheter du bois et confectionner des tables et des bancs pour la classe de CE1 et pour la maternelle.

Dans l'ensemble, Caifa se porte bien, et évolue dans une bonne dynamique.

Vous trouverez un bilan plus exhaustif sur la page International / Caïfa de notre site : <http://www.terreactive40.fr/index.html>